

Marie Moret à Édouard de Pompéry, 5 septembre 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (209r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard de Pompéry, 5 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47122>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 septembre 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)

Lieu de destination 36, rue Desbordes-Valmore, Paris

Description

Résumé Compliments d'Édouard de Pompéry pour la publication dans *Le Devoir* de l'histoire de Robert Owen. Marie Moret ne peut revenir sur sa décision de ne pas publier la réponse d'Édouard de Pompéry à Charles Gide.

Support Le nom du correspondant, Pompéry, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Gide, Charles \(1847-1932\)](#)

Œuvres citées

- Fabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 22/11/2023

Chambre Familistère
5 septembre 1895

Cher Monsieur, Pompon

Les Je suis heureuse de re-
nouer l'appréciation sur la
publication par le Denain
de l'histoire de Robert
Offen, mais, hélas! je
ne puis renoncer sur ma
décision à l'égard de
Votre réponse à Godin.

Je suis tellement loin
de pouvoir suffire à ce
que j'ai à faire, qu'il
m'est de toute impossibilité

de renoncer à la
question de ce genre.
Vos réserves. J'aurais
besoin de pourvoir
travailler de plus à la
parvenir qu'il ne me
soit possible de le faire.

Encore moi donc,
je vous envoie et
remercie, cher Monsieur,
l'expression de mon
affection et souvenir

Marie Godin